

# Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

## Mobilier

Date : juillet 2016 - décembre 2016  
Proposé par : SémioConsult®  
Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD  
Contact : [anne-flore.maman@semioconsult.com](mailto:anne-flore.maman@semioconsult.com)



SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes.

Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille client des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

Des conférences et formations professionnelles sur ces différentes problématiques sont par ailleurs organisées à la demande de clients (entreprises, fédérations professionnelles, chambres consulaires, écoles...).

[www.semioconsult.com](http://www.semioconsult.com)

# MobiBam, des placards en kit sur mesure

06h58, le 23 août 2016, modifié à 07h16, le 23 août 2016

AA

PODCASTS

TÉLÉCHARGER

**MADE IN FRANCE** EST UNE CHRONIQUE DE L'ÉMISSION **LA MATINALE D'EUROPE 1**  
DIFFUSÉE LE MARDI 23 AOÛT 2016

---

**0** partage

**Anicet Mbida nous présente chaque matin les plus belles inventions françaises.**

**Ce matin, un petit nouveau dans l'ameublement. Et il est plutôt culotté puisqu'il veut concurrencer Ikea avec des étagères en kit mais sur mesure.**

Il s'appelle MobiBam. Et ses étagères sont fabriquées dans le petit village de La Charité-sur-Loire.

Là où Ikea propose des bibliothèques "Günd" totalement standardisées. Lui vous propose de dessiner la vôtre, au millimètre près, pour qu'elle rentre pile-poil dans le renforcement du salon.

Tout se fait sur internet avec un outil de conception en 3D ultra simple. On clique et dix jours après, on reçoit son meuble, en kit, à

monter soi-même.

La finition est meilleure, et les panneaux de bois viennent de nos belles forêts des Vosges.

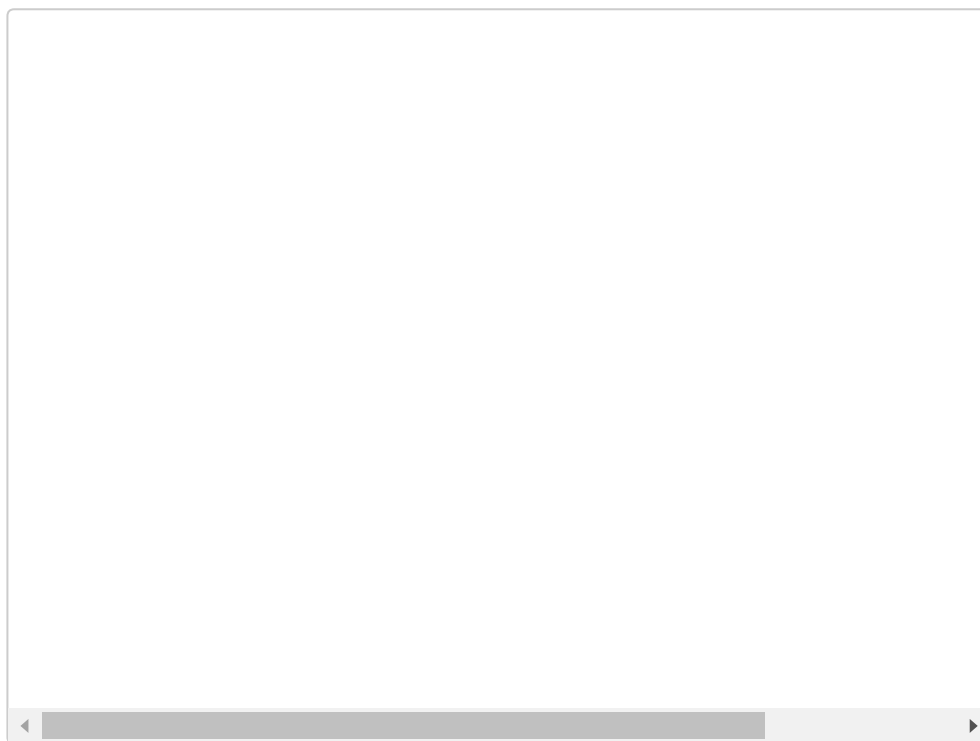
### **Sur mesure, ça doit être beaucoup plus cher qu'Ikea ?**

Pas tant que ça ? J'ai essayé plusieurs configurations et on arrive à se faire une belle bibliothèque à 600€ ou un dressing à 800€ (sur mesure). En général, c'est deux fois plus cher. Donc on est beaucoup plus près des prix Ikea que du sur-mesure classique.

### **Comment ils font, il y a truc ?**

Le truc, c'est qu'ils ont tout automatisé. En validant son meuble sur internet, on lance directement sa fabrication. Il n'y a pas d'intermédiaires. Pas de boutiques. Pas de stocks.

En revanche, c'est comme Ikea : il faudra monter son meuble soi-même.



### **Qui est derrière ce projet, comment ils ont eu l'idée ?**

C'est une belle histoire. C'est un jeune diplômé qui a été embauché dans une scierie familiale. Là, il se rend compte que la majorité du bois découpé en France est envoyé en Chine avant de nous revenir sous forme de meuble. Pour lui, c'est une aberration. Donc il décide

d'informatiser toute la chaîne de production pour réduire les couts et relancer une filière bois Française.

On le rappelle, la France est la première puissance européenne en volume de bois (2,4 milliards de m<sup>3</sup> disponibles).

E on peut tout aussi bien le transformer en France, comme les étagères de la société MobiBam, du Made in Nièvre.

# L'ENSEIGNE FLY VEUT RENAÎTRE DE SES CENDRES, EN PARIANT SUR LA RELOCALISATION

Publié le : Lundi 11 Juillet 2016 - 16:52

Dernière mise à jour : Lundi 11 Juillet 2016 - 17:11

**Fly, la chaîne de magasins d'ameublement, faisait partie du groupe Mobilier européen, placé en redressement judiciaire en 2014. L'enseigne essaie depuis de repartir de l'avant en misant sur une nouvelle offre, intégralement conçue et fabriquée en Europe.**



L'offre de Fly est entièrement conçue et fabriquée en Europe.

©Fly

C'était l'un des redressements judiciaires les plus spectaculaires de l'année 2014. Le groupe Mobilier européen, et ses enseignes -Fly, Atlas et Crozatier- avaient supprimé 1.003 emplois dans le cadre de la reprise, séparée, de ses trois sœurs.

Quatre ans après cette période noire, l'enseigne Fly poursuit, seule, son chemin pour retrouver sa place dans le secteur de l'ameublement, avec aux manettes Nicolas Fink qui a repris 750 des 1.200 employés de la chaîne, et conservé 39 magasins sur lesquels elle propose une offre voulant mettre à disposition, à des prix d'entrée de gamme, des meubles designés et personnalisables, pour se démarquer de l'offre des géants Conforama ou But. Et qui fait surtout un pari pour le moins audacieux: relocaliser sa production en totalité en Europe, et même l'intégralité de la literie en France. "Nous rapatrions en France car nous souhaitons justement proposer un design original sur nos productions, en mettant en avant la patte de nos créateurs" explique à FranceSoir Nicolas Fink. "C'est quelque chose qui est impossible de faire en Asie qui n'est encore tournée que sur la seule fabrication". Du "made in France" avec un style élégant et travaillé, et aligné sur les prix les plus compétitifs du marché, quel est le "truc"? "Nous n'avons tout simplement pas le même niveau de marge que nos concurrents. Nous nous contentons de 30% en moyenne sur nos meubles, alors que les gros acteurs du marché de l'entrée de gamme peuvent espérer 40% à 45%".

Et Fly veut croire que le fameux "alignement des planètes" du contexte économique actuel va servir sa renaissance: l'euro faible lui permet de garder des prix compétitifs face à la production asiatique, et le léger redémarrage de l'immobilier lui laisse entrevoir des achats de meubles en hausse, un propriétaire achetant quatre fois plus qu'un locataire pour ce poste de dépenses. Mais Fly doit dans un premier temps reconquérir une clientèle qui avait déserté ses rayons et espérer que la greffe de sa nouvelle offre "made in Europe" prenne et soit reconnue sur le marché. Une gageure face à la force de frappe du duo Conforama/But dont la communication sur les prix inonde les boîtes aux lettres, et du haut de gamme vers lequel Fly aimerait grappiller quelques parts de marché. "Notre objectif c'est d'attirer des acheteurs de haut de gamme qui aimeraient aussi acquérir quelques meubles à un meilleur prix, et la clientèle plus entrée de gamme mais qui en a marre d'aller chercher ses meubles chez Ikéa" espère le repreneur.

Reste aussi à tenir le coup financièrement, en remontant une pente sur laquelle Mobilier européen a brutalement dévissé au moment de la crise économique. "Quand j'ai repris Fly, l'enseigne perdait 20 millions d'euros par an", rappelle Nicolas Fink.

*"Aujourd'hui nous faisons 200 millions de chiffre d'affaires par an, c'est un résultat qui est meilleur que prévu".* Même si l'équilibre n'est pas encore atteint pour autant. *"Quand nous avons relancé Fly, l'équilibre est un objectif que nous nous sommes fixé dans les cinq ans"*. Rendez-vous en 2019 pour vérifier si une catastrophe née de la crise sera une belle histoire née de la reprise.